



BRITTEN

Les Illuminations

KARINA GAUVIN  
LES VIOLONS DU ROY  
JEAN-MARIE ZEITOUNI

# BENJAMIN BRITTEN

(1913-1976)

## LES ILLUMINATIONS, OP. 18 \*

- |      |                      |      |
|------|----------------------|------|
| 1 ■  | I. Fanfare           | 1:54 |
| 2 ■  | II. Villes           | 2:30 |
| 3 ■  | IIIa. Phrase         | 1:00 |
| 4 ■  | IIIb. Antique        | 2:14 |
| 5 ■  | IV. Royauté          | 1:33 |
| 6 ■  | V. Marine            | 1:07 |
| 7 ■  | VI. Interlude        | 2:12 |
| 8 ■  | VII. Being Beauteous | 3:57 |
| 9 ■  | VIII. Parade         | 2:47 |
| 10 ■ | IX. Départ           | 2:24 |

- 11 ■ **PRELUDE AND FUGUE  
FOR 18-PART STRING ORCHESTRA, OP. 29** 9:03  
PRÉLUDE ET FUGUE POUR 18 CORDES \*\*

## VARIATIONS ON A THEME OF FRANK BRIDGE, OP. 10 VARIATIONS SUR UN THÈME DE FRANK BRIDGE

- |      |                                    |      |
|------|------------------------------------|------|
| 12 ■ | Introduction and Theme             | 1:48 |
| 13 ■ | Variation 1 : Adagio               | 2:04 |
| 14 ■ | Variation 2 : March                | 1:07 |
| 15 ■ | Variation 3 : Romance              | 1:31 |
| 16 ■ | Variation 4 : Aria Italiana        | 1:20 |
| 17 ■ | Variation 5 : Bourrée Classique ** | 1:10 |
| 18 ■ | Variation 6 : Wiener Waltzer       | 2:33 |
| 19 ■ | Variation 7 : Moto Perpetuo        | 1:06 |
| 20 ■ | Variation 8 : Funeral March        | 3:50 |
| 21 ■ | Variation 9 : Chant                | 1:38 |
| 22 ■ | Variation 10 : Fugue and Finale    | 7:38 |

- 23 ■ **NOW SLEEPS THE CRIMSON PETAL \*†** 2:46

KARINA GAUVIN \* SOPRANO  
LES VIOLONS DU ROY  
JEAN-MARIE ZEITOUNI CHEF | CONDUCTOR  
PASCALE GIGUÈRE \*\* VIOLON | VIOLIN  
LOUIS-PHILIPPE MARSOLAIS † COR | HORN

## ■ BENJAMIN BRITTEN

Benjamin Britten (1913-1976) est l'une des figures musicales dominantes de l'Angleterre du XX<sup>e</sup> siècle. Sa musique, qui demeure accessible au grand public, puise autant dans la tradition anglaise remontant à la Renaissance, que dans les diverses facettes du langage international néoclassique et contemporain. Ses premiers succès coïncident avec la mort, en 1934, de quelques figures de proue de l'école britannique : Edward Elgar, Gustav Holst et Frederick Delius. C'est à cette éclosion originale, qui précède de peu ses premiers ouvrages lyriques, *Paul Bunyan* et *Peter Grimes*, que ce disque nous convie.

Bien des œuvres de Britten n'existeraient probablement pas sans les liens qui ont uni leur auteur à d'excellents interprètes de son temps : ainsi, sa musique vocale a-t-elle été d'abord pensée pour la soprano d'origine suisse Sophie Wyss (1895-1983), avant d'être inspirée par son fidèle compagnon, le ténor Peter Pears, tandis que plusieurs de ses œuvres pour ensemble à cordes sont destinées à l'orchestre de chambre fondé à Londres en 1933 par Boyd Neel (1905-1981), un jeune musicien, également médecin et chirurgien. Dès ses débuts, cette excellente formation de dix-huit musiciens compta plusieurs Canadiens parmi ses membres. Son chef, naturalisé canadien en 1961, fut à partir de 1952 un des piliers de la vie musicale torontoise. C'est d'ailleurs dans la Ville Reine qu'il mourut.

## ■ LES ILLUMINATIONS, OP. 18

En 1939, alors que plane le spectre de la guerre, Benjamin Britten quitte l'Angleterre en compagnie de Peter Pears, pour le Canada et les États-Unis. C'est à Amityville (Long Island) qu'il termine le cycle des *Illuminations*, puisé dans des poèmes en prose qu'Arthur Rimbaud avait écrits entre 1873 et 1875. Le titre, qui est de Verlaine, doit être pris dans le sens anglais d'enluminures médiévales ou de coloration. Attiré dès sa jeunesse par les poètes français, et particulièrement touché par l'intensité des vers de Rimbaud, Britten était, selon la dédicataire et créatrice de l'œuvre, Sophie Wyss, « tellement imprégné de cette poésie qu'il ne pouvait cesser d'en parler ». Ces courtes pages imagées, Britten les a mises en musique d'une manière originale et constamment renouvelée, au moyen du seul orchestre à cordes soutenant la voix de soprano. La première audition de l'œuvre eut lieu à Londres le 30 janvier 1940 avec la participation de l'orchestre de Boyd Neel.

Après une vigoureuse fanfare clamant : « J'ai seul la clé de cette parade sauvage », commence le cycle proprement dit, qui se marie admirablement aux textes symbolistes du jeune Rimbaud. Chevauchée héroïque décrivant l'urbanisme et son mode de vie chaotique (*Villes*), sensualité debussyste (*Phrase*) ; poème érotique soutenu par des arabesques de violon à la Mahler (*Antique*) ; narration un brin « pompeuse et satirique » selon Britten, pour camper un homme et une femme se prenant pour un couple royal (*Royauté*) ; jeux de rythmes et d'intervalles (*Marine*) ; béatitude de l'*Interlude* qui ramène avec délicatesse la phrase initiale du cycle ; ample déclamation épousant à la perfection le texte érotique dédié à Peter Pears (*Being Beauteous*) ; complicité entre cordes fébriles et voix *quasi parlando* dans *Parade*, que le compositeur qualifiait à juste titre de « poème le plus terrifiant » du cycle ; demi-teintes de la mélodie conclusive qui s'achève dans la contemplation et la résignation (*Départ*) : tout cela fait des *Illuminations* un des cycles les plus réussis de Britten.

## ■ PRÉLUDE ET FUGUE POUR 18 INSTRUMENTS, OP. 29

C'est en 1943, de retour en Angleterre, que Britten compose, à l'âge de 30 ans, son *Prélude et fugue*, opus 29 pour dix violons, trois altos, trois violoncelles et deux contrebasses, traités comme des solistes. Cette œuvre au titre évoquant Bach était destinée à souligner le dixième anniversaire de l'orchestre à cordes de Boyd Neel et a été écrite, selon l'auteur, « sur mesure » pour chacun des musiciens.

Le court prélude en *mi* majeur développe une sobre cantilène du violon solo que l'orchestre soutient à l'unisson par un mystérieux *ostinato* syncopé. La fugue en *la* mineur est une œuvre de haute voltige bâtie sur un motif orné et trépidant apparenté à certains passages des *Variations sur un thème de Frank Bridge*. Loin d'être un académique pastiche baroque, cette page puissamment originale aboutit à un immense crescendo amené par l'entrée successive de tous les instruments. À cette apothéose succède le retour du thème du prélude, avant une dernière pirouette de la fugue qui s'achève sur un impertinent accord de *mi* majeur !

## ■ VARIATIONS SUR UN THÈME DE FRANK BRIDGE, OP. 10

C'est à l'âge de dix ans que Britten découvre la musique de Frank Bridge (1879-1941), un des compositeurs anglais les plus indépendants de son temps, qui s'est tenu à l'écart du courant artistique alors dominé par Vaughan Williams, Delius et Holst. Devenu son élève vers l'âge de quinze ans, Britten allait le vénérer jusqu'à sa mort, contribuant à tirer de l'oubli plusieurs de ses œuvres. Ses *Variations* pour orchestre à cordes, composées en quelques semaines, reposent sur la deuxième des trois *Idylles* pour quatuor à cordes de Bridge (1906). Elles furent commandées et créées en 1937 par l'orchestre à cordes de Boyd Neel, alors invité au Festival de Salzbourg, ce qui contribua à la célébrité internationale du jeune compositeur de 24 ans.

Une fois le thème exposé, chacune des dix brèves variations adopte une forme originale classico-romantique dans laquelle le compositeur ne se prive pas du plaisir de passer en revue, parfois ironiquement, les styles de ses prédécesseurs et de quelques contemporains. La *Marche* en notes poin-

tées a des consonances dignes de la *Grande fugue* de Beethoven et annonce le *Prélude et fugue*, op. 29, tandis que les violons langoureux de la *Romance* parodient avec tendresse et flonflons l'*Adagietto* de la *Cinquième symphonie* de Mahler. On ne saura résister au *bel canto* galopant, accompagné par des *pizzicati* imitant la guitare, rappelant avec humour Rossini et Verdi (*Aria italiana*), ni au clin d'œil que Britten fait à *La Valse* de Ravel (*Wiener Waltz*). La *Bourrée* a un côté incisif qui évoque aussi bien Bach, Bartók que Paganini, tandis que la *Marche funèbre* imite à la perfection un grand orchestre romantique. Deux mouvements méditatifs encadrent ces pages pittoresques : l'*Adagio* initial et le *Chant* confié aux altos soutenus par les autres cordes en harmoniques. Comme il s'agit d'une œuvre destinée à faire briller l'orchestre, ce kaléidoscope musical comprend également un *Mouvement perpétuel* en trémolos à l'unisson et une fugue échelonnée au terme de laquelle réapparaît solennellement le thème de Frank Bridge, que l'on avait presque oublié au fil des variations !

## ■ NOW SLEEPS THE CRIMSON PETAL (VOICI QUE DORT LE PÉTALE CRAMOISI)

Ce poème d'Alfred Tennyson, publié en 1847, inspira plusieurs compositeurs du XX<sup>e</sup> siècle, dont Benjamin Britten, qui le mit en musique en 1943. La mélodie, destinée à la *Sérénade* pour ténor, cor et cordes opus 31, en fut retranchée par le compositeur avant sa première audition, et sa création posthume eut lieu à Londres en 1987. Elle fut composée pour le ténor Peter Pears, qui sera désormais sa « muse ». Quant à la présence du cor, elle s'explique par l'amitié qui liait Britten au célèbre virtuose Dennis Brain dont il avait fait la connaissance en 1942.

L'œuvre est une tendre barcarolle que s'échangent en canon la voix et le cor, soutenus par un balancement des cordes. À l'imitation de la nature qui s'endort à la tombée de la nuit, elle invite l'être aimé à s'abandonner à l'autre, ce que traduit bien la conclusion dépouillée de cette mélodie.

IRÈNE BRISSON

## ■ BENJAMIN BRITTEN

Benjamin Britten (1913-1976) is one of the dominant figures of 20th-century English music. Drawing from the English tradition, which dates back to the Renaissance, and from the neoclassical and contemporary international idioms, he composed music that remains accessible to the general public. Britten first achieved success in 1934, the year in which three pillars of the British school, Edward Elgar, Gustav Holst, and Frederick Delius, died. It is the music he wrote at the beginning of his career, just before his first lyrical works, *Paul Bunyan* and *Peter Grimes*, that we invite you to listen to on this CD.

If it were not for the links between the composer and several excellent performers of his day, many of Britten's works probably would never have existed. He first conceived vocal music for Sophie Wyss (1895-1983), a soprano of Swiss origin, before being inspired by the tenor Peter Pears, who became his faithful companion. Several of his works for string ensemble were written for the chamber orchestra that Boyd Neel (1905-1981), a young musician, doctor, and surgeon, founded in London. Right from its start, this excellent 18-member ensemble included several Canadians. Its leader became one of the pillars of Toronto musical life when he moved to the Queen City in 1952. He took Canadian citizenship in 1961, and died in Toronto.

## ■ LES ILLUMINATIONS, OP. 18

In 1939, with war threatening, Benjamin Britten left England with Peter Pears, for Canada and the United States. In Amityville (Long Island) he finished *Les Illuminations*, an orchestral song cycle drawn from the poems and prose that Arthur Rimbaud had written between 1873 and 1875. The 'illuminations' of the title, which comes from Verlaine, should be understood in the English sense, as printed decorations or coloring in a medieval document. Britten had been attracted by the French poets since his boyhood, and particularly touched by the intensity of Rimbaud's verses. According to Sophie Wyss, to whom the song cycle was dedicated and who premiered it, "he was so full of this poetry that just could not stop talking about it." In these short, colorful songs, Britten set Rimbaud texts to music that is completely original and constantly fresh, with the soprano voice accompanied by a string orchestra to support. It was the Boyd Neel Orchestra that played at the premier in London on January 30, 1940.

In the vigorous opening fanfare the soloist both states and expresses the mood of the cycle of symbolist prose poems by young Rimbaud: "*J'ai seul la clé de cette parade sauvage* (I alone have the key to this savage parade)." These poems comprise a heroic cavalcade: a depiction of chaotic modern city life (*Villes*); Debussy-like sensuality (*Phrase*); an erotic poem accompanied *à la* Mahler by violin arabesques (*Antique*); a somewhat "pompous and satirical" account, according to Britten, mocking a man and a woman who imagine themselves to be King and Queen (*Royalty*); a play of rhythms and intervals (*Seascape*); a blissful and delicate restatement of the theme with which the cycle began (*Interlude*); a fulsome and perfect setting, dedicated to Peter Pears, of an erotic text (*Being Beateous*); a collaboration between agitated strings and *quasi parlando* voice in a setting of what the composer thought was "the most terrific poem" (*Parade*); and ending in a discrete final melody, tinted in nostalgia and resignation (*Leaving*). With all these elements, *Les Illuminations* is one of Britten's most successful song cycles.

## ■ PRELUDE AND FUGUE, OP. 29 FOR 18 STRINGS

In 1943, when he was 30, Britten returned to England and composed his Prelude and Fugue, opus 29. This work, with a title evoking Bach, was written to mark the 10th anniversary of the Boyd Neel string orchestra. It is scored for 10 violins, three violas, three cellos, and two contrabasses, all treated as soloists; according to the composer, each part was “tailor-made” for the individual musicians in the orchestra.

The short prelude in E minor develops into a sober *cantilena* for solo violin, accompanied by the orchestra playing, in unison octaves, a mysterious syncopated *ostinato*. The subject of the high-voltage A-minor fugue is an ornamental and nimble theme, and some of these passages suggest the *Variations on a Theme of Frank Bridge*. This powerful and original work, far from an academic pastiche of Baroque form, ends with all the instruments entering, one after another, in an immense crescendo. The theme of the prelude returns after this apotheosis, the fugue makes one final pirouette to end, impertinently, on an E major chord!

## ■ VARIATIONS ON A THEME OF FRANK BRIDGE, OP. 10

When he was 10 years old, Britten discovered the music of Frank Bridge (1879-1941). One of the most independent British composers of his time, Bridge kept his distance from the artistic style dominated by Vaughan Williams, Delius, and Holst. Around the age of 15, Britten became Bridge’s student. He venerated his master until his death, and helped rescue several of Bridge’s works from neglect. Britten’s Variations, for string orchestra, composed over the course of a few weeks, is based on the second of Bridge’s *Three Idylles*, for string quartet, written in 1906. Variations was commissioned for Boyd Neel’s string orchestra, whose premier performance of the work at the 1937 Salzburg Festival catapulted the young composer into international celebrity.

Once the theme has been stated, the composer presents 10 brief variations, each in a different Classico-Romantic form, and in each of which he takes pleasure in referring to, sometimes ironically, the styles of his predecessors and of some of his contemporaries. The March with its staccato notes

has consonances worthy of Beethoven’s Grande fugue, and anticipates Britten’s own Prelude and Fugue, op. 29. The languorous violins of the Romance tenderly mock, with oom-pahs, the Adagietto of Mahler’s Fifth Symphony. There’s no way to resist the galloping *bel canto* accompanied by *pizzicati* imitations of the guitar that, in the Aria Italiana, wittily remind us of Rossini and Verdi; nor the Wiener Waltzer’s wink and nod towards Ravel’s *La valse*. The Bourrée Classique has an incisive quality reminiscent of Bach, Bartók, or Paganini, while the Funeral March perfectly imitates a big Romantic orchestra. Two meditative movements serve as bookends to these variations: the initial Adagio; and the Chant, in which the violas sing while the other strings sound supporting harmonics. Since this is a work designed for the orchestra to show off in; its kaleidoscopic effects include tremolos in unison in the Moto Perpetuo and, in the final movement, a disheveled fugue during which the theme by Frank Bridge, which we have almost forgotten during the preceding variations, solemnly reappears.

## ■ NOW SLEEPS THE CRIMSON PETAL

This poem by Alfred Tennyson, published in 1847, inspired several 20th-century composers, including Benjamin Britten. He wrote his setting of the poem in 1943, as part of his Serenade for Tenor, Horn, and Strings, opus 31, but discarded it before the serenade’s first performance. The song setting was premiered posthumously, in London, in 1987. Britten composed it for his muse, the tenor Peter Pears. The presence of the horn can be explained by the friendship between Britten and the celebrated hornist Dennis Brain, whom he had first met in 1942.

The work is a tender barcarolle in which the voice and horn converse in canon form, accompanied by swaying strings. The music depicts nature drifting into sleep as night falls. The melody ends in naked simplicity, well portraying the conclusion of the sexual abandon to which the lyrics incite the loved one.

IRÈNE BRISSON | TRANSLATED BY SEAN McCUTCHEON



Photo: Michael Slobodian

**KARINA GAUVIN**  
SOPRANO

Par sa voix envoûtante, sa profonde musicalité et l'exceptionnelle étendue de son registre vocal, la soprano-vedette canadienne Karina Gauvin a séduit les auditeurs et les critiques du monde entier. Le *Sunday Times* de Londres en parle ainsi : *Sa voix étincelante de soprano, aux contours brillants, pourvue d'une sensualité délicate et moelleuse, est utilisée avec une compréhension exceptionnelle des personnages qu'elle interprète.* Son vaste répertoire va de la musique de Jean-Sébastien Bach à celle de Benjamin Britten et de Luciano Berio, qu'elle chante avec les plus grandes formations : les orchestres symphoniques de Chicago, de Los Angeles, du Minnesota, de Philadelphie, de Montréal, de Québec et de Toronto, Accademia Bizantina, Il Complesso Barocco, l'Akademie für Alte Musik Berlin, le Venice Baroque Orchestra, Musica Antiqua Köln, Tafelmusik Baroque Orchestra et Les Violons du Roy.

À l'opéra et au concert, elle a chanté avec brio sous la direction de chefs prestigieux comme Semyon Bychkov, Alan Curtis, Charles Dutoit, Kent Nagano, Andrea Marcon, Christopher Hogwood, Bernard Labadie, Yannick Nézet-Séguin, Roger Norrington, Andrew Parrott, Helmuth Rilling et Christophe Rousset. En 2010, Karina Gauvin remportait le prix Opus de l'album de l'année de la catégorie baroque pour son disque *Handel Arias* paru sous étiquette ATMA. Diplômée du Conservatoire de musique à Montréal, Karina Gauvin a étudié avec Marie Daveluy et par la suite, avec Pamela Bowden à la Royal Scottish Academy de Glasgow.

Canada's superstar soprano Karina Gauvin has impressed audiences and critics the world over with her luscious timbre, profound musicality and wide vocal range. The *Globe and Mail* calls her "one of the dream sopranos of our time". The *Sunday Times* in London also wrote: "Her glinting soprano, bright-edged yet deliciously rounded and sensual, is used with rare understanding for character..." Her repertoire ranges from the music of Johann Sebastian Bach to Luciano Berio and she has sung with many major orchestras including the Chicago Symphony, Philadelphia Orchestra, Los Angeles Philharmonic, Orchestre Symphonique de Montréal, Toronto Symphony Orchestra, Orchestre Symphonique de Québec, Accademia Bizantina, Il Complesso Barocco, Akademie für Alte Musik Berlin, Venice Baroque Orchestra, Musica Antiqua Köln, Minnesota Orchestra, St- Paul Chamber Orchestra, Tafelmusik Baroque Orchestra, and Les Violons du Roy.

On the operatic and concert stage, she has performed with conductors as diverse as Charles Dutoit, Kent Nagano, Semyon Bychkov, Roger Norrington, Alan Curtis, Christopher Hogwood, Helmuth Rilling, Andrea Marcon, Bernard Labadie, and Christophe Rousset. In 2010 she won an Opus Award for "Best album of the year" in Baroque Music for *Handel Arias* on the ATMA label. A graduate of the Montreal Conservatory of Music, Karina Gauvin studied with Ms. Marie Daveluy and pursued her postgraduate study with Pamela Bowden at the Royal Scottish Academy in Glasgow.

[www.karinagauvin.com](http://www.karinagauvin.com)

LES VIOLONS DU ROY



© Camirand Photo



Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 à l'instigation de son directeur musical, Bernard Labadie, cet ensemble regroupe au minimum une quinzaine de musiciens qui se consacrent au vaste répertoire pour orchestre de chambre en favorisant une approche stylistique la plus juste possible pour chaque époque. Depuis 2001, sous l'impulsion du premier chef invité Jean-Marie Zeitouni, Les Violons du Roy explorent plus à fond le répertoire des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Au cœur de l'activité musicale de Québec, et bien connus au Canada et aux États-Unis, Les Violons du Roy ont donné, depuis 1988, plus d'une centaine de concerts en Allemagne, en Angleterre, en Autriche, en Belgique, en Équateur, en Espagne, en France, au Maroc, au Mexique, en Norvège et aux Pays-Bas. La discographie des Violons du Roy compte dix-huit titres dont l'excellence a été soulignée à maintes reprises par la critique internationale. Depuis 2004, l'association des Violons du Roy avec l'étiquette ATMA a mené à la sortie de quatre disques dont *Water Music*, gagnant d'un Félix, et *Piazzolla*, gagnant d'un Juno.

The chamber orchestra Les Violons du Roy borrows its name from the renowned string orchestra of the court of the French kings. The group, which has a core membership of fifteen players, was brought together in 1984 by music director Bernard Labadie and specializes in the vast repertoire of music for chamber orchestra, performed in the stylistic manner most appropriate to each era. Since 2001, under the leadership of first guest conductor Jean-Marie Zeitouni, the orchestra has begun to explore 19th and 20th century repertoire in more depth. A pillar of the musical scene in Québec City, and well known throughout Canada and United States Les Violons du Roy has, since 1988, made over a hundred concert appearances in Germany, England, Austria, Belgium, Ecuador, Spain, France, Morocco, Mexico, Norway, and the Netherlands. The eighteen recordings made by Les Violons du Roy have been internationally acclaimed by critics. Since 2004, the association with the ATMA label has led to four CDs, including *Water Music*, winner of a Felix award, and *Piazzolla*, winner of a Juno award.

## Violons | *Violins*

Pascale Giguère

VIOLON SOLO | *CONCERT MASTER* <sup>(1,2,3,4)</sup>

Nicole Trotier *LEADER OF THE SECOND VIOLONS*

*LEADER OF THE SECOND VIOLINS* <sup>(1,2,3,4)</sup>

Geneviève Beaudry <sup>(2,3)</sup>

Frédéric Bednarz <sup>(3)</sup>

Valérie Belzile <sup>(3)</sup>

Noëlla Bouchard <sup>(1,2,3,4)</sup>

Angélique Duguay <sup>(1,2,3,4)</sup>

Pascale Gagnon <sup>(1,2,3,4)</sup>

Annie Guénette <sup>(1,2,3,4)</sup>

Hibiki Kobayashi <sup>(1,2,3,4)</sup>

Maud Langlois <sup>(1,2,3,4)</sup>

Brett Molzan <sup>(3)</sup>

Michelle Seto <sup>(1,2,3,4)</sup>

Véronique Vychtyl <sup>(1,2,3,4)</sup>

## Altos | *Violas*

Jean-Luc Plourde *SOLO* <sup>(1,2,3,4)</sup>

Annie Morrier <sup>(1,2,3,4)</sup>

Elvira Misbakhova <sup>(1,2,3,4)</sup>

Jennifer Thiessen <sup>(1,3,4)</sup>

Denis Létourneau <sup>(3)</sup>

## Violoncelles | *Cellos*

Benoît Loïselle *SOLO* <sup>(1,2,3,4)</sup>

Raphaël Dubé <sup>(1,2,3,4)</sup>

Ryan Molzan <sup>(1,2,3,4)</sup>

Nathalie Giguère <sup>(1,3,4)</sup>

## Contrebasses | *Double bass*

Raphaël McNabney, *solo* <sup>(1,2,3,4)</sup>

Nicolas Lessard <sup>(1,2,3,4)</sup>

## Cor | *Horn*

Louis-Philippe Marsolais <sup>(4)</sup>

<sup>(1)</sup> *Les Illuminations*

<sup>(2)</sup> *Prélude et fugue, op. 29*

<sup>(3)</sup> *Variations sur un thème de Frank Bridge*

<sup>(4)</sup> *Now sleeps the crimson petal*



**JEAN-MARIE ZEITOUNI**  
CHEF | CONDUCTOR

L'association entre Jean-Marie Zeitouni et Les Violons du Roy a commencé en 2001. Il a dirigé l'ensemble dans plus d'une centaine de concerts en Amérique du Nord dans des répertoires allant de la musique baroque à la musique contemporaine. En 2006, il réalisait son premier disque avec Les Violons du Roy intitulé *Piazzolla*, gagnant d'un Juno. Très présent sur la scène nord-américaine comme chef lyrique, il a dirigé plusieurs productions à l'Opéra de Montréal, à l'Opéra de Québec, au Banff Center, au Calgary Opera, au Edmonton Opera, au Glimmerglass Opera, au Cincinnati Opera et au Opera Theatre of Saint-Louis. À titre de chef invité, on a pu le voir à plusieurs reprises sur la scène canadienne avec les orchestres symphoniques de Montréal, Québec, Toronto, Winnipeg, Kitchener-Waterloo, London, Vancouver, Edmonton, Calgary, l'Orchestre du Centre national des Arts, l'ensemble baroque Arion et au Club musical de Québec. À l'étranger, il a dirigé l'Oregon Symphony, le Honolulu Symphony, le Monterey Symphony, le San Antonio Symphony, le Houston Symphony, le Columbus Symphony, l'Omaha Symphony, le Cincinnati Symphony, la Handel and Haydn Society de Boston, le Philharmonique de Marseille, le Xalapa Symphony et le National Symphony of Mexico. Musicien polyvalent, Jean-Marie Zeitouni mène aussi une carrière d'arrangeur et d'orchestrateur.

Jean-Marie Zeitouni began to work with Les Violons du Roy in 2001. He has conducted over a hundred concerts with the orchestra in North America, in programs ranging from Baroque to contemporary music. In 2006, he made his first recording with Les Violons du Roy, *Piazzolla*, which won a Juno award. Jean-Marie Zeitouni is well known in North America as an opera conductor, and has directed several productions at L'Opéra de Montréal, L'Opéra de Québec, the Banff Center, the Calgary Opera, the Edmonton Opera, the Glimmerglass Opera, the Cincinnati Opera and the Opera Theatre of Saint-Louis. He has also appeared as a guest conductor in Canada with the symphony orchestras in Montréal, Québec City, Toronto, Winnipeg, Kitchener-Waterloo, London, Vancouver, Edmonton and Calgary, as well as the National Arts Centre Orchestra, Ensemble Arion and Le Club musical de Québec. Outside Canada, Jean-Marie Zeitouni has conducted the Oregon Symphony, Honolulu Symphony, Monterey Symphony, San Antonio Symphony, Houston Symphony, Columbus Symphony, Omaha Symphony and Cincinnati Symphony, the Handel & Haydn Society in Boston, the Philharmonique de Marseille, the Xalapa Symphony and the National Symphony of Mexico. A versatile musician, Jean-Marie Zeitouni has done extensive work as an arranger and orchestrator.

## LES ILLUMINATIONS

Poème | *Poem*: Arthur Rimbaud

### 1 ■ **Fanfare**

J'ai seul la clef de cette parade sauvage.

### 2 ■ **Villes**

Ce sont des villes ! C'est un peuple pour qui se sont montés ces Alleghanys et ces Libans de rêve ! Des chalets de cristal et de bois se meuvent sur des rails et des poulies invisibles. Les vieux cratères ceints de colosses et de palmiers de cuivre rugissent mélodieusement dans les feux... Des cortèges de Mabs en robes rousses, opalines, montent des ravines. Là-haut, les pieds dans la cascade et les ronces, les cerfs tettent Diane. Les Bacchantes des banlieues sanglotent et la lune brûle et hurle. Vénus entre dans les cavernes des forgerons et des ermites. Des groupes de beffrois chantent les idées des peuples. Des châteaux bâtis en os sort la musique inconnue... Le paradis des orages s'effondre... Les sauvages dansent sans cesse la fête de la nuit...

Quels bons bras, quelle belle heure me rendront cette région d'où viennent mes sommeils et mes moindres mouvements ?

### 3 ■ **Phrase**

J'ai tendu des cordes de clocher à clocher ; des guirlandes de fenêtre à fenêtre ; des chaînes d'or d'étoile à étoile, et je danse.

### 4 ■ **Antique**

Gracieux fils de Pan ! Autour de ton front couronné de fleurettes et de baies, tes yeux, des boules précieuses, remuent. Tachées de lies brunes, tes joues se creusent. Tes crocs luisent. Ta poitrine ressemble à une cithare, des tintements circulent dans tes bras blonds. Ton cœur bat dans ce ventre où dort le double sexe. Promène-toi, la nuit en mouvant doucement cette cuisse, cette seconde cuisse et cette jambe de gauche.

### 5 ■ **Royauté**

Un beau matin, chez un peuple fort doux, un homme et une femme superbes criaient sur la place publique : « Mes amis, je veux qu'elle soit reine ! » « Je veux être reine ! » Elle riait et tremblait. Il parlait aux amis de révélation, d'épreuve terminée. Ils se pâmaient l'un contre l'autre.

En effet ils furent rois toute une matinée où les tentures carminées se relèverent sur les maisons, et toute l'après-midi, où ils s'avancèrent du côté des jardins de palmes.

### Interlude

I alone hold the key to this wild parade.

### Towns

These are towns! This is a people for whom these Alleghenies and these Lebanons were raised up! Crystal and wooden chalets move on invisible rails and pulleys. The old craters, surrounded by colossuses and copper palm-trees, roar melodiously in the flames... Processions of Mabs in russet and opaline robes climb the ravines. Up there, Diana suckles stags, with their feet in the cascade and brambles. Suburban Bacchantes sob, and the moon burns and howls. Venus enters caverns of blacksmiths and hermits. Groups of belfries sing the people's ideas. From castles built of bones pour forth unknown music... The paradise of storms collapses... The savages dance ceaselessly the festival of the night.

What lovely arms, what beautiful hour will bring back to me that region from whence come my slumber and my smallest movements?

### Phrase

I hung strings from steeple to steeple; garlands from window to window; gold chains from star to star, and I dance.

### Antique

Gracious child of Pan! Around your brow, crowned by tiny flowers and berries, your eyes—precious globes—stir. Stained by brown dregs, your cheeks are hollowed. Your fangs glisten. Your bosom resembles a zither, its chiming spreading about in your fair arms. Your heart beats in that belly where the double sex sleeps. Walk in the night, moving gently this thigh, that other thigh, and that left leg.

### Royalty

A beautiful morning, among a most gentle people, a superb man and woman, cry out in a public square: "My friends, I wish to make her your queen!" "I wish to be your queen!" she cries, and trembles. He speaks to his friends of revelation, of finished ordeals. They swoon, one against the other.

Indeed, they were kings all that morning while the crimson hangings went up on the houses, and all that afternoon, when they advanced toward the coast through gardens of palms.

6

**Marine**

Les chars d'argent et de cuivre –  
 Les proues d'acier et d'argent –  
 Battent l'écume, –  
 Soulèvent les souches des ronces.  
 Les courants de la lande,  
 Et les ornières immenses du reflux,  
 Filent circulairement vers l'est,  
 Vers les piliers de la forêt,  
 Vers les fûts de la jetée,  
 Dont l'angle est heurté par des tourbillons de lumière.

7

**Interlude**

J'ai seul la clef de cette parade sauvage.

8

**Being Beauteous**

Devant une neige un Être de Beauté de haute taille. Des sifflements de mort et des cercles de musique sourde font monter, s'élargir et trembler comme un spectre ce corps adoré : des blessures écarlates et noires éclatent dans les chaires superbes. Les couleurs propres de la vie se foncent, dansent, et se dégagent autour de la Vision, sur le chantier. Et les frissons s'élèvent et grondent, et la saveur forcenée de ces effets se chargeant avec les sifflements mortels et les rauques musiques que le monde, loin derrière nous, lance sur notre mère de beauté, – elle recule, elle se dresse. Oh ! nos os sont revêtus d'un nouveau corps amoureux.

O la face cendrée, l'écusson de crin, les bras de cristal ! Le canon sur lequel je dois m'abattre à travers la mêlée des arbres et de l'air léger !

9

**Parade**

Des drôles très solides. Plusieurs ont exploité vos mondes. Sans besoins, et peu pressés de mettre en œuvre leurs brillantes facultés et leur expérience de vos consciences. Quels hommes mûrs ! Des yeux hébétés à la façon de la nuit d'été, rouges et noirs, tricolorés, d'acier piqué d'étoiles d'or ; des facies déformés, plombés, blémis, incendiés ; des enrrouements folâtres ! La démarche cruelle des oripeaux ! Il y a quelques jeunes...

O le plus violent Paradis de la grimace enragée !... Chinois, Hottentots, bohémiens, niais, hyènes, Molochs, vieilles démenes, démons sinistres, ils mêlent les tours populaires, maternels, avec les poses et les tendresses bestiales. Ils interpréteraient des pièces nouvelles et des chansons « bonnes filles ». Maîtres jongleurs, ils transforment le lieu et les personnes et usent de la comédie magnétique...

J'ai seul la clef de cette parade sauvage.

**Marine**

Chariots of silver and copper –  
 Prows of steel and silver –  
 Stir up the foam –  
 Lift up the roots of bramble,  
 The currents of the land,  
 And the immense tracks of the ebb,  
 Running out in a circle towards the east,  
 Toward the pillars of the forest,  
 Toward the piles of the jetty,  
 Whose corner is struck by whirlpools of light.

**Interlude**

I alone hold the key to this wild parade.

**Being Beauteous**

In front of the snow stands a tall Beauteous Being. The hissing of death and circles of muffled music make this adored body climb, expand, and tremble: black and scarlet wounds burst in the superb flesh. The proper colors of life darken, dance, and give off around the vision, upon the yard. And the shudders rise and fall, and the maniacal flavor of these effects being charged with the mortal hissing and raucous music that the world, well behind us, hurls on our mother of beauty—she withdraws, she stands up. O! Our bones are dressed once more in a new amorous body.

O ashen face, with shield of hair, and arms of crystal! The cannon on which I must throw myself down, amid the scuffle of trees and the light breeze!

**Parade**

What sturdy odd fellows. Several have exploited your worlds. Without needs, and little concerned with putting their brilliant minds and their experience of your consciences to work. What mature men! Dazed eyes like a summer night, red and black, tri-colored, steel dotted with golden stars; deformed features, leaden, made pale, made to burn; their foolish cries! The cruel walk of rags! There are some young ones...

O the most violent Paradise of the fanatical grimace !... Chinese, Hottentots, Bohemians, deniers, hyenas, Molochs, old demented ones, sinister demons, they mix popular and maternal tricks with bestial poses and tenderness. They interpreted new plays and "nice girl" songs. Master jugglers, they transform the place and the people and use magnetic comedy...

I alone hold the key to this wild parade.

10 ■ **Départ**

Assez vu. La vision s'est rencontrée à tous les airs.  
Assez eu. Rumeurs de villes, le soir, et au soleil, et toujours.  
Assez connu. Les arrêts de la vie. O Rumeurs et Visions !  
Départ dans l'affection et le bruit neufs !

23 ■ **NOW SLEEPS THE CRIMSON PETAL**

Alfred Tennyson

Now sleeps the crimson petal, now the white;  
Nor waves the cypress in the palace walk;  
Nor winks the gold fin in the porphyry font:  
The firefly wakens: waken thou with me.

Now droops the milkwhite peacock like a ghost,  
And like a ghost she glimmers on to me.

Now lies the Earth all Danae to the stars,  
And all thy heart lies open unto me.

Now slides the silent meteor on, and leaves  
A shining furrow, as thy thoughts in me.

Now folds the lily all her sweetness up,  
And slips into the bosom of the lake:  
So fold thyself, my dearest, thou, and slip  
Into my bosom and be lost in me.

**Departure**

Enough seen. Visions have been met in every respect.  
Enough has been. Rumors of towns, at night, and in the light of day, and always.  
Enough known. The decrees of life. O rumors and visions!  
Depart in new affection and new noise.

**VOICI QUE DORT LE PÉTALE CRAMOISI**

Maintenant dort le pétale de pourpre, et le blanc pétale :  
Dans la promenade du palais le cyprès est immobile :  
La nageoire d'or ne cligne plus dans la fontaine de porphyre :  
Voici que le lampyre s'éveille : éveille-toi pour moi.

Maintenant baisse la tête le paon, comme un fantôme,  
Et comme d'un fantôme est ta lueur sur moi.

Maintenant repose la terre, tout ouverte aux étoiles,  
Et ton cœur tout entier repose, ouvert à moi.

Maintenant passe le météore en silence : il laisse  
Un lumineux sillon, comme tes pensées en moi.

Maintenant le lis replie sa suavité :  
Il glisse maintenant au sein du lac :  
Ainsi replie-toi, replie-toi, ô chère : glisse  
Dans mon sein, et sois perdue en moi.



ACD122576



ACD122569



SACD122399



SACD122345

## PARUS CHEZ ATMA | PREVIOUS RELEASES

### BARTOK

“This performance is virtually the equal of the great ones by the Chicago Symphony under Reiner and Solti, and at least as fine as any other. The recorded sound is exceptionally successful at capturing the dark silk of this ensemble’s strings.” — *Fanfare*

### HANDEL WATER MUSIC

ClassicsToday.com « 10/10 »

ClassicsTodayFrance.com « 10/10 »

Prix FÉLIX 2007 de l’ADISQ catégorie classique — orchestre et grand ensemble

### PIAZZOLLA

Avec | *with*: Pascale Giguère VIOLON | VIOLIN :: Benoît Loiseau VIOLONCELLE | CELLO

Prix JUNO 2006 album classique de l’année, artiste solo ou orchestre de chambre  
*JUNO Award 2006 for Classical Album of the Year: Solo or Chamber Ensemble*

“Scintillating, sexy, electric, elegant, sensuous, risky, robust, and just plain exciting and entertaining [...] Highly recommended!” — *ClassicsToday.com*

### BACH PSAUME 51 D’APRÈS LE STABAT MATER DE PERGOLESI CANTATE 82

Avec | *with*: Karina Gauvin SOPRANO :: Daniel Taylor CONTRE-TÉNON | COUNTERTENOR

Internet Classical Award

ClassicsToday.com « 10/10 » — ClassicsTodayFrance.com « 10/10 »

“If you love Bach’s vocal music, you must not miss this disc!” — *ClassicsToday.com*

Nous remercions le gouvernement du Canada pour le soutien financier qu’il nous a accordé par l’entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

*We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).*

Nous remercions les luthiers Schönau et Tardif de Québec pour le prêt d’une contrebasse pour cet enregistrement.

*We acknowledge Schönau & Tardif stringed-instrument maker from Quebec, for the loan of a double bass for this recording.*

Réalisation et montage / *Produced and edited by*: Johanne Goyette

Ingénieur du son / *Sound Engineer*: Carlos Prieto

Salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm, Québec (Québec) Canada

Enregistré en avril 2009 / *Recorded in April 2009*

Graphisme et couverture / *Graphic design and Cover*: Diane Lagacé

Responsable du livret / *Booklet Editor*: Michel Ferland